

IDÉES Bernard-Henri Lévy n'a certes pas raison quand il reproche à la France de n'être pas intervenue seule en Bosnie. Mais il est l'un des nôtres lorsqu'il préfère l'Europe mutilée de Sarajevo à celle de la monnaie unique > par François Léotard

BHL est l'un des nôtres



> à lire
François Léotard, maire de Fréjus (Var), ministre de la Défense de 1993 à 1995, a écrit notamment *A mots découverts* (Grasset, 1987), *Pendant la crise, le spectacle continue* (Belfond, 1989), *Adresse au président des Républiques françaises* (Quai Voltaire, 1991), *Place de la République* (Laffont, 1992) et *Ma liberté* (Plon, 1995). Sa femme, Ysabel Léotard, vient de publier *Les Armes du cœur* (Hachette-Carrère), journal tenu durant la période où François Léotard occupait les fonctions de ministre de la Défense.

« Nous, les intellectuels français... » Nous pourrions dire cela, tant les causes qu'ils défendent, le statut qui est le leur s'associent étroitement au rôle éminent que nous confions à notre pays lorsqu'il s'agit de dire le droit, de s'insurger, de faire au monde la morale. Les Américains disent : « We, the people » (Nous, le peuple). Nous, il nous faut un remords. Bernard-Henri Lévy nous en propose un. De taille, puisqu'il contient en lui-même tout ce que l'Europe traîne derrière elle : les Balkans, les religions, les guerres, les corridors, l'Histoire.

Sarajevo est cette Jérusalem de notre espérance et de notre malheur. « Si je perds ton souvenir, que ma langue s'attache à mon palais. » Lieu vers où vont les regards et « montent les tribus ». Les intellectuels ? « Peuple de prêtres, peuple de rois ».

Ainsi Bernard-Henri Lévy nous propose-t-il cet « itinéraire de Paris à Jérusalem » qui reste une grande trace de notre écriture. De Paris à Sarajevo, les premières étapes ne sont pas sérieuses : la Closerie des lilas, la Colombe d'or, Venise, un château en Slovénie... Il en faut, du temps, pour « se dépouiller du vieil homme »... !

Mais on y arrive. On sait où est le tragique. On le voyait venir. Une certaine culture du massacre : Verdun. Guernica. Katyn. Sarajevo pour ne prendre que les derniers en date. Nous avons là nos étoiles de souffrance, les hauts lieux de notre négation. Nous savons ces choses-là, nous autres Européens.

Aujourd'hui, Srebrenica et ses cartes d'identité que des Américains incrédules viennent ramasser aux pieds des cadavres...

Et cet aimant de nos consciences nous amène dans les rues dévastées d'une Europe où l'on tire sur des enfants comme à la fête foraine.

Comment, à ce moment-là, ne pas rejoindre les 552 pages d'indignation de BHL ? Ce n'est plus là de l'irritation, comme parfois nous en donne l'homme à la chemise blanche. C'est matière à penser et à être. C'est une leçon de choses dans ce laboratoire d'Histoire où le H est toujours majuscule. Avec Sarajevo, on ne pouvait pas mieux tomber, côté Histoire. C'est l'image d'Epinal de toutes les causes. On y revient pour aller dans les caves écouter des voix d'hommes sous les obus ; on y enterre à l'ombre des tireurs ; on y cherche des armes et on y retrouve une mémoire.

C'est tout cela que BHL est allé chercher en Bosnie. Une inquiétude, une honte aussi. C'est tout cela qu'il savait y trouver comme une évidence triste.

Car je prends la plume au nom de cette tristesse et – pour ainsi dire – pour la défendre. Il n'est pas vrai d'affirmer que nous pouvions, que nous devions intervenir sans aucun mandat juridique.

Le gendarme France n'avait pas le pouvoir (et il se l'interdisait à lui-même) d'agir de son propre chef, sous ses propres couleurs, en fonction de sa propre vision des choses. On ne peut pas demander à l'ONU d'écrire un nouveau droit – qui serait celui de l'ingérence – et, en même temps, faire de l'ingérence une sorte de droit national propre à la France, à son génie et à ses soldats.

D'ailleurs, selon François Mitterrand, tel que BHL le rapporte, il y eut une autre guerre d'Espagne que celle de 1936. C'est celle qui vit l'empire français trébucher sur ses propres massacres...

Si, dans les dernières semaines, le bleu des casques et le blanc des camions ont viré au vert-de-gris, c'est parce que l'ONU a fait de

l'Otan son prestataire de services. Qu'aurait-on dit si l'Otan s'était dispensée de cet aval, de ces votes, de cette procédure ? Car il s'agit bien ici de droit. La lente, la trop lente gestation du droit international nous irrite. Mais qu'avons-nous d'autre sous la main ? Notre vieux prurit expéditionnaire devrait nous garder de l'unilatéral...

Alors, il reste l'Europe. Une partie de notre chair s'est ensevelie à Sarajevo. Au vrai sens du

La lente, la trop lente gestation du droit international nous irrite. Mais qu'avons-nous d'autre sous la main ? Notre vieux prurit expéditionnaire devrait nous garder de l'unilatéral...

L'EXPRESS61, avenue Hoche,
75411 Paris Cedex 08
Tél. : 40-54-30-00L'Express édition parisienne :
CPPAP n° 66138L'Express édition nationale : CPPAP n° 55931
ISSN n° 0014-5270

Hebdomadaire d'information

édité par la société anonyme Groupe Express
Siège social : 61, avenue Hoche, 75411 Paris
Cedex 08

Capital social de 24 649 100 F

Principaux associés :

CEP Communication

Président-directeur général,

directeur de la publication :

Christian Brégu

Directeur de la rédaction :

Christine Ockrent

Photo-composition : L'EXPRESS, Publications-Elysées
(annonces classées), Imp. Québecor Bondouille, Imp. Québecor
Mary-sur-Marne, Imp. Fécomme-Québecor, Imp. Imaye, Imp.
RCG, Imp. PPR, Printed in France.Service de l'AFP et d'AP. Accords spéciaux avec New York
Times, Los Angeles Times et Washington Post. Copyright
1995 SA Groupe Express.Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément par la loi
et les conventions internationales, toute reproduction, totale ou
partielle, du présent numéro est interdite et constituerait une
contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du
Code pénal.L'Express est membre actif du BVP et s'engage à suivre ses
avis. Il s'efforce de lui-même d'éliminer de ses colonnes la
publicité mensongère, fallacieuse ou trompeuse. Si cependant
ses lecteurs avaient des réclamations à formuler, il leur recom-
mande d'écrire, pour les annonces classées, au journal et, pour
la publicité commerciale, au BVP (Bureau de vérification de la
publicité), b.p. 4508, 75362 Paris Cedex 08.Adressez toute correspondance relative à votre abon-
nement à :**L'EXPRESS**18, rue Victor-Hugo
60646 Chantilly Cedex

SERVICE ABONNEMENTS

Appel de Paris : (16) 44-62-54-30

Appel de province : 44-62-54-30

Fax : 44-57-90-99

FRANCE, tarif 52 semaines : 728 F TTC (TVA 2,10 %). Vous
pouvez vous abonner par téléphone en appelant le numéro ci-
dessus.

DOM-TOM et ÉTRANGER : tarifs sur demande.

CHANGEMENT D'ADRESSE : nous aviser par courrier au moins
trois semaines avant la date du changement, sans oublier de
joindre la dernière étiquette d'expédition.

Droits réservés ADAGP pour les œuvres de ses membres.

Droits réservés SPADEM pour les œuvres de ses membres.

Les noms, prénoms et adresses de nos abonnés sont
communiqués à nos services internes et aux organismes
liés contractuellement avec L'EXPRESS, sauf opposition.
Dans ce cas, la communication sera limitée au service de
l'abonnement. Les informants pourront faire l'objet d'un
droit d'accès ou de rectification dans le cadre légal.

COFFRETS RELIURES

Pour conserver intacts les exemplaires de L'EXPRESS,
commandez nos coffrets reliures :

2 coffrets reliures pour 80 F (TTC) (port compris)

4 coffrets reliures pour 150 F (TTC) (port compris)

(1 an d'EXPRESS représente 6 coffrets)

Veuillez faire parvenir votre commande à l'adresse indiquée
ci-dessus.

terme, nous y avons perdu l'esprit. Il y avait en effet côte à côte, pendant toutes ces nuits et tous ces jours, l'Europe de la monnaie unique et celle des sacs de sable et des lignes de front. Elles ne se rencontraient pas. Elles s'étaient perdues de vue. On allait en même temps et d'un même pas partager la monnaie et séparer les « ethnies », réduire les déficits et épurer les territoires. Mais chacun de son côté. Et c'est cette ambivalence européenne qui fait du livre de BHL le vrai livre d'aujourd'hui. Goethe et Buchen-

wald à peu près au même endroit, là où la conversation la plus élevée côtoie la neige sale des charniers.

Bernard-Henri Lévy est l'un des nôtres parce que, entre ces deux Europe qui titubent, celle de Francfort et celle de Srebrenica, il a choisi.

Il avait cru entendre que la monnaie était plus précieuse que l'homme.

Et il dit non, simplement. •

Le Lys et la cendre, par Bernard-Henri Lévy. Grasset, 552 p., 145 F.

Le président bosniaque Izetbegovic à Paris avec BHL. En bas, ce qu'il reste de la bibliothèque de Sarajevo.